

IRCAM  
ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

# MOTS-REFLETS

SAMEDI 12 JANVIER 2008  
20H30

—

BEAT FURRER  
GÉRARD GRISEY  
ARNULF HERRMANN  
PHILIPP MAINTZ



Beat Furrer © Larry Williams

ensemble  
intercontemporain

ircam  
Centre  
Pompidou

L'Ircam, association loi 1901, organisme associé au Centre Pompidou, est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication (Direction des affaires générales, Mission de la recherche et de la technologie et Direction de la Musique, de la danse, du théâtre et des spectacles).



## ÉQUIPES TECHNIQUES DU CONCERT

### ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

Nicolas Berteloot, Marie Delebarre,  
Benjamin Moreau, régie plateau  
Jean Radel, régie générale

### IRCAM

Maxime Le Saux, ingénieur du son  
Adrian Riffo, régisseur son  
Thomas Leblanc, régisseur

### CENTRE POMPIDOU

Direction de la production - régie  
des salles de spectacles

L'Ircam remercie :



Dans le cadre de son cercle  
d'entreprises, l'Ircam reçoit  
le soutien de :



Réalisation du programme  
Aude Grandveau

Ircam  
Institut de recherche  
et coordination  
acoustique/musique  
1 place Igor-Stravinsky  
75004 Paris  
Tél. : +33 (0)1 44 78 48 43  
[www.ircam.fr](http://www.ircam.fr)

Ensemble intercontemporain  
223 avenue Jean-Jaurès  
75019 Paris  
Tél. : +33 (0)1 44 84 44 50  
<http://www.ensembleinter.com/>

Né en Suisse en 1954, le compositeur Beat Furrer vit depuis 1975 à Vienne, où il a fondé l'ensemble Klangforum Wien. Sa recherche de sonorités participe au déploiement d'un univers original fait de multiples strates sonores en perpétuel mouvement dans l'espace. Il propose dans ce programme une nouvelle version de son *Concerto pour piano et ensemble*, qu'il dirige ainsi qu'une œuvre de Gérard Grisey et deux œuvres de compositeurs allemands présents pour la première fois à l'Ircam. Arnulf Herrmann (né en 1968) met en musique « l'âme des tierces » (*Terzenseele*) mozartiennes dans une œuvre créée en 2006 à l'occasion de l'année Mozart. Philippe Maintz (né en 1977) livre *océan*, commande de l'Ircam, l'esquisse de son premier opéra, inspiré des *Chants de Maldoror* de Lautréamont. Cette œuvre est pensée comme une longue incantation à la mer. Enfin, *Partiels* de Gérard Grisey, en grand maître de l'espace sonore, clôturera ce concert. Cette œuvre tirée du cycle *Les Espaces acoustiques* résonne aujourd'hui comme une véritable profession de foi de la musique spectrale.

**Marisol Montalvo**, soprano  
**Dimitri Vassilakis**, piano  
**Ensemble intercontemporain**  
Direction **Beat Furrer**  
Réalisation informatique  
musicale Ircam **Robin Meier**

**ARNULF HERRMANN**  
*Terzenseele*, pour ensemble

**BEAT FURRER**  
*Concerto pour piano et ensemble*  
[ CRÉATION MONDIALE

COPRODUCTION IRCAM, ENSEMBLE  
INTERCONTEMPORAIN.  
CORÉALISATION IRCAM ET LES SPECTACLES  
VIVANTS-CENTRE POMPIDOU.

—  
**ENTRACTE**

**PHILIPP MAINTZ**  
*océan*, musique pour soprano,  
grand ensemble et électronique *live*  
commande de l'Ircam  
[ CRÉATION MONDIALE

CONCERT ENREGISTRÉ PAR FRANCE  
MUSIQUE, PARTENAIRE DE L'ENSEMBLE  
INTERCONTEMPORAIN POUR LA SAISON  
2007-2008.

**GÉRARD GRISEY**  
*Partiels*, pour 18 musiciens



# ARNULF HERRMANN

## TERZENSEELE

### ANNÉE DE COMPOSITION

2005/2006

### EFFECTIF

Flûte, clarinette en *sib*, clarinette en *sib*/clarinette basse, contrebasson, cor en *fa*, trombone, synthétiseur AKAI, 2 violons, alto, violoncelle, contrebasse, traitement temps réel

### DURÉE

13 minutes environ

### COMMANDE

Ensemble Modern pour l'Année Mozart 2006

### ÉDITEUR

Inédit

*Cette pièce a été créée le 24 janvier 2006 au Konzerthaus de Berlin par l'Ensemble Modern dirigé par Franck Ollu, en collaboration avec Wolfgang Heiniger et Josh Martin pour la réalisation de l'informatique musicale.*

### Mouvements

1. *Fantasie und Erosion (Terzenseele I)*
2. *Traumsequenz*
3. *Variation (Terzenseele II)*

Le premier et le troisième mouvements de la pièce forment une parenthèse. Ils sont imbriqués et ne peuvent être envisagés l'un sans l'autre. Ce qui, dans le premier mouvement, est exposé et aussitôt transformé – s'évaporant en quelque sorte dans la mémoire – est repris, développé et étiré (mais dans une direction radicalement différente) dans le troisième

mouvement. Ces deux mouvements se réfèrent à une mesure de la *Gran Partita*, que j'ai utilisée uniquement comme point de départ pour mes idées et non comme fondement structurel.

Entre eux, le second mouvement émerge comme une île ; sorte de rêverie traversée subitement par une réminiscence concrète de Mozart (quelques mesures de l'*Adagio KV411* pour 2 clarinettes et 3 cors de basset). Jamais clairement évoquée, cette citation est pourtant toujours présente ; estompée et séquencée, elle apparaît comme une vrille dans l'espace sonore. À peine commencé, le mouvement se termine déjà. Lors de la composition de cette pièce, je n'ai en aucune manière cherché à recréer la technique historique de Mozart, mais avant tout à le construire à ma manière. Et c'est un Mozart multiple qui est apparu, que j'interprète sur plusieurs niveaux, comme sur un clavier. Cela débute par des intervalles parallèles, comme un phénomène de surface, pour arriver à des références plus profondes de techniques compositionnelles. Mais une chose seulement est à retenir : Mozart est un point de départ, un déclencheur ; j'ai ensuite continué à avancer seul.

**Arnulf Herrmann**

Traduit de l'allemand par Aude Grandveau

# BEAT FURRER

## CONCERTO POUR PIANO ET ENSEMBLE

### ANNÉE DE COMPOSITION

2007

### EFFECTIF

Piano solo, 2 flûtes/flûtes piccolo, hautbois, clarinette en *sib*, 2 clarinettes en *sib*/clarinettes basses, basson, basson/contrebasson, saxophone ténor, 2 cors en *fa*, 2 trompettes en *ut*, 2 trombones, 3 percussions, piano, accordéon, violon I, 2 violons II, 2 altos, 2 violoncelles, contrebasse

### DURÉE

17 minutes

### ÉDITEUR

Bärenreiter

*Il s'agit de la création mondiale de la version pour ensemble du Concerto pour piano. La version pour orchestre a été créée le 1<sup>er</sup> novembre 2007 à Cologne par Nicolas Hodges et l'orchestre symphonique de la WDR, sous la direction de Peter Rundel.*

### Le clavier non-tempéré

Le *Concerto pour piano et ensemble* de Beat Furrer est le prolongement et l'aboutissement de son étude compositionnelle sur les sons du piano, ses phénomènes, ses résonances, ses spectres harmoniques, l'utilisation de ses pédales, explorée auparavant dans des œuvres pour piano solo comme *Phasma* (2002) ou *Drei*

*Klavierstücke* (2004) ainsi que dans *Nuun* pour deux pianos et ensemble (1995/1996). « Mon but principal était », dit Beat Furrer, « de donner au piano une résonance tout au long de la pièce et de conserver la plasticité de ses sonorités. Ces sonorités demeurent le centre gravitationnel de la pièce tandis que l'orchestre joue le rôle d'amplificateur, donnant une étendue sonore au piano. » Le *Concerto pour piano et ensemble* a recours à la spatialisation sonore du piano comme technique de composition. Le grand ensemble devient l'espace de résonance de l'instrument soliste, dans lequel les différentes sonorités et possibilités d'articulation du piano sont amplifiées : de métalliques, fracassantes, à cristallines. Une importance particulière est accordée aux sons et aux timbres tremblants des notes graves des cordes : le « non-tempéré dans le tempéré » est ici le point de départ du développement harmonique. (...) Les notes muettes des cordes graves du piano solo acquièrent une résonance par les instruments de l'orchestre et les sons d'octavin du deuxième piano ; elles coulent pour ainsi dire de l'instrument solo dans

l'espace sonore environnant. De ces vibrations, Beat Furrer développe un mouvement rapide de sextolets, qui entraînent le dispositif complet dans des cascades toujours plus fulgurantes du piano solo. Les structures harmoniques du début sont ainsi transformées en structures rythmiques.

Le *martellato* (martelé) règle ces sextolets qui transforment de plus en plus l'expression de l'événement tout entier. Il en résulte une figure emportée toujours plus loin dans l'aspiration du mouvement moteur. La progression dynamique correspond à un élargissement de l'espace sonore, jusqu'aux sons aigus du piano, de l'accordéon, et de la trompette, conjugué à une transformation sonore. « Le processus conduit à un son de plus en plus métallique, très aigu, ressemblant à un gong. Il est interrompu par deux lignes graduellement ascendantes, aboutissant aux sonorités et résonances les plus aiguës qui puissent être, comparables au son d'un *wood-block*. Commence alors un processus de modulation vers les sons cristallins. Les bouteilles de verre entament une ligne descendante ; le piano y a également recours. Lors de ces périodes répétées dans les régions aiguës, le *martellato* indique un tournant vers une autre sonorité, isolée, brutale. » (...)

**Marie Luise Maintz**

Traduit de l'allemand par Aude Grandveau

# PHILIPP MAINTZ

## Océan

### ANNÉE DE COMPOSITION

2007

### EFFECTIF

Soprano solo, flûte, hautbois, clarinette en *sib*, clarinette basse, basson/contrebasson, 2 cors en *fa*, trompette, trombone, 3 percussions, piano, harpe, 2 violons, 2 altos, 2 violoncelles, contrebasse, dispositif électronique *live*

### DURÉE

18 minutes

### COMMANDE

Ircam-Centre Pompidou

### ÉDITEUR

Bärenreiter

*Cette pièce est une commande de l'Ircam, réalisée dans ses studios avec la collaboration de Robin Meier pour la réalisation de l'informatique musicale. Il s'agit de la création mondiale.*

*Océan* a été conçue en tant que seconde étude préliminaire et partie de mon opéra *Maldoror* qui devrait être créé en 2010 à Munich.

Autour du monologue chanté par la voix de femme — que j'ai imaginé dans l'opéra comme un mélange de Cassandre et de la Reine de la nuit, perchée, seule, au-dessus de la scène —, la musique émerge comme espace résonnant et commentaire.

Un trio à cordes et une clarinette basse se rassemblent tout d'abord autour de

la soprano et sont transformés par l'électronique. L'ensemble, quant à lui, entoure ce quatuor sur un plan différent tout en étant lui-même enveloppé par l'électronique.

L'électronique joue le rôle de corps de résonance — non seulement harmonique, mais aussi temporel —, s'émancipant dans ses procédés, mais cherchant toujours à s'intégrer dans la partie instrumentale.

Lors de l'écriture de la partie pour soprano, Marisol Montalvo m'a été d'une précieuse inspiration. La connaissance de sa virtuosité technique et le spectacle de sa voix et de ses airs en interprétant cette musique, ont répondu d'emblée à toutes mes questions sur l'exécution de la partie chantée.

### Philipp Maintz

Traduit de l'allemand par Aude Grandveau

**Texte chanté****Premier Chant, 9<sup>e</sup> strophe (extraits)**

Vieil océan, aux vagues de cristal, (...) à ton premier aspect, un souffle prolongé de tristesse, qu'on croirait être le murmure de ta brise suave, passe, en laissant des ineffaçables traces, sur l'âme profondément ébranlée, et tu rappelles au souvenir de tes amants, (...) les rudes commencements de l'homme, (...) la douleur, qui ne le quitte plus. Je te salue, vieil océan !

Vieil océan, ta forme harmonieusement sphérique, (...) l'homme s'est cru beau dans tous les siècles. Moi, je suppose plutôt que l'homme ne croit à sa beauté que par amour-propre ; mais, qu'il n'est pas beau réellement et qu'il s'en doute ; car, pourquoi regarde-t-il la figure de son semblable avec tant de mépris ? Je te salue, vieil océan !

Vieil océan, tu es le symbole de l'identité : toujours égal à toi-même. Tu ne varies pas d'une manière essentielle, et, si tes vagues sont quelque part en furie, plus loin, (...) elles sont dans le calme le plus complet.

(...) tu es modeste. L'homme se vante sans cesse, et pour des minuties.

(...) La grande famille universelle des humains est une utopie digne de la logique la plus médiocre. (...) Je te salue, vieil océan !

Vieil océan, tes eaux sont amères.

C'est exactement le même goût que le fiel que distille la critique sur les beaux-arts, sur les sciences, sur tout.

(...) quelle chose était le plus facile à reconnaître : la profondeur de l'océan ou la profondeur du cœur humain ! (...) Oui, quel est le plus profond, le plus impénétrable des deux : l'océan ou le cœur humain ? (...) Qui comprendra pourquoi deux amants qui s'idolâtraient la veille, pour un mot mal interprété, s'écartent, l'un vers l'orient, l'autre vers l'occident, avec les aiguillons de la haine, de la vengeance, de l'amour et du remords, et ne se revoient plus, chacun drapé dans sa fierté solitaire.

**Extraits des *Chants de Maldoror* d'Isidore Ducasse (comte de Lautréamont)**



# GÉRARD GRISEY

## PARTIELS

### ANNÉE DE COMPOSITION

1975

### EFFECTIF

Flûte/flûte piccolo/flûte en sol, flûte/flûte piccolo, hautbois/cor anglais, clarinette en *sib*/clarinette en *mib*, clarinette en *sib*/clarinette en *la*, clarinette basse/clarinette contrebasse, 2 cors en *fa*, trombone, 2 percussions, accordéon, 2 violons, 2 altos, violoncelle, contrebasse

### DURÉE

23 minutes

### COMMANDE

Ministère de la Culture

### ÉDITEUR

Ricordi, Paris

*Cette pièce a été créée le 4 mars 1976 à Paris par l'ensemble L'Itinéraire dirigé par Boris de Vinogradov. C'est la troisième pièce du cycle Les Espaces acoustiques.*

Le titre s'entend comme moment d'un ouvrage plus vaste mais aussi dans le sens acoustique de composantes du son. Deux balises en jalonnent le devenir sonore : la périodicité et le spectre d'harmoniques. Ces instants aisément identifiables autorisent une continuité et une dynamique du discours musical, qui épouse sensiblement la forme cyclique de la respiration humaine :

inspiration - expiration - repos, ou si l'on préfère : tension (dislocation) - détente - reconstitution d'énergie.

De nombreuses séquences de *Partiels* annoncent une technique nouvelle, celle de la synthèse instrumentale. Analogue à la synthèse additive utilisée dans les programmes de musique électronique digitale, cette écriture utilise l'instrument (micro-synthèse) pour exprimer les différentes composantes du son et élaborer une forme sonore globale (macro-synthèse). De ce traitement, il résulte que, pour notre perception, les différentes sources instrumentales disparaissent au profit d'un timbre synthétique totalement inventé. Ces différentes fusions permettent d'articuler et d'organiser toute une gamme de timbres allant du spectre d'harmoniques au bruit blanc, en passant par différents spectres de partiels harmoniques.

**Gérard Grisey**

# BIOGRAPHIES

## COMPOSITEURS

### BEAT FURRER



Compositeur autrichien, Beat Furrer est né en 1954 à Schaffhausen (Suisse). Il débute des études de piano au conservatoire de sa ville natale, puis s'installe à Vienne en 1975 pour étudier la direction d'orchestre avec Otmar Suitner et la composition avec Roman Haubenstock-Ramati. En 1985, il crée le Klangforum Wien dont il est le directeur artistique jusqu'en 1992.

Sa technique de composition par couches et petites touches sonores se rapproche des procédés picturaux. Il travaille également sur la linguistique et la sémantique pour donner, dans ses pièces, une place prépondérante à la musicalité de la langue. Chez Beat Furrer, les instruments, comme la voix, ont un rôle

expressif proche d'un discours parlé. Il travaille sur le bruit, le son mécanique et métallique, et les couleurs sonores proches de matières, comme dans *Still* (1998) qui suggère une scie circulaire. Des procédés de filtrage, de distorsion et de superposition du son évoquent le geste, la matière, le souffle, par lesquels le compositeur crée l'atmosphère narrative et dramatique de ses œuvres. Depuis 1992, Beat Furrer est professeur de composition à l'École supérieure de musique et d'arts vivants de Graz. Il vit à Kritzensdorf, près de Vienne.

### GÉRARD GRISEY



Né en 1946 à Belfort, Gérard Grisey étudie au conservatoire de Trossingen en Allemagne de 1963 à 1965 avant

d'entrer au Conservatoire national supérieur de musique de Paris (1965-1972). Il y obtient les prix d'accompagnement au piano, d'harmonie, de contrepoint, de fugue et de composition (classe d'Olivier Messiaen). Parallèlement, il suit les cours d'Henri Dutilleux à l'École normale de musique (1968), participe aux cours d'été de l'académie Chigiana à Sienne (1969) et à ceux de Darmstadt en 1972 avec Ligeti, Stockhausen et Xenakis. Boursier de la Villa Médicis à Rome (1972-1974), il fonde en 1973, avec Tristan Murail, Roger Tessier et Michaël Lévinas, l'ensemble L'Itinéraire, auquel se joindra plus tard Hugues Dufourt. *Dérives*, *Périodes* et *Partiels* sont parmi les pièces fondatrices de la musique spectrale. En 1974-1975, il entame des études en acoustique à l'université Paris-6 dans les classes d'Émile Leipp et en 1980 il suit un stage à l'Ircam. La même année, il est invité par le DAAD à Berlin, puis enseigne la théorie et la composition à l'université de Californie à Berkeley (1982-1986). De retour en Europe, il enseigne la composition au Conservatoire national supérieur de musique de Paris à partir de 1987 et tient de nombreux séminaires de composition en France et à l'étranger. Il décède en 1998.

## ARNULF HERRMANN



Né en 1968 à Heidelberg (Allemagne), Arnulf Herrmann étudie le piano auprès d'Arkadi Zenzipér à Dresde et de Gernot Sieber au Conservatoire Richard Strauss à Munich. Puis, il suit des études de composition et de musicologie auprès de Wilfried Krätzschmar et Jorg Herchet à Dresde ; de Gérard Grisey et Emmanuel Nunes au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris ; et de Friedrich Goldmann (composition), Gösta Neuwirth, Hartmut Fladt et Jörg Mainka (théorie) à Berlin. En 1999, il participe au Cours de composition et d'informatique musicale de l'Ircam grâce à une bourse du DAAD et en 2000/2002 aux cours de composition de Hanspeter Kyburz à l'académie de musique Hanns Eisler à Berlin. En 2004, il obtient une bourse du premier séminaire international de composition de l'Ensemble Modern et de l'Allianz Kulturstiftung et l'année suivante une commande de l'Ensemble intercontemporain pour la saison 2007/2008. Comme professeur, il enseigne la composition au Studio électronique

de l'université technique de Berlin (1998/1999) et à l'université des arts de Berlin (2000). En 2001, il donne une série de conférences sur la technique de composition dans la musique française depuis 1970 à l'université des arts de Berlin. Depuis 2003, Arnulf Herrmann enseigne la théorie, l'analyse et l'acoustique à l'académie Hanns Eisler à Berlin, ainsi que la composition (depuis 2004) et l'instrumentation (depuis 2006).

En 2008, il sera boursier à la Villa Massimo à Rome.

## PHILIPP MAINTZ



© Michael Pieck

Né en 1977 à Aix-la-Chapelle (Allemagne), Philipp Maintz y étudie la composition avec Michael Reudenbach de 1993 à 1997 ainsi que la théorie et le piano à l'École de musique sacrée. Il poursuit ses études de composition avec Robert HP Platz au conservatoire de Maastricht (Pays-Bas) et obtient une maîtrise avec mention en 2003. En 2001, il est invité à travailler au studio de musique électronique de l'université de Liège. De 2003 à 2005, il est l'élève de Karlheinz Essl au Studio for Advanced Music & Media Technology

du conservatoire Bruckner à Linz (Autriche). Parallèlement, il suit des cours au Centre de recherches et de formations musicales de Wallonie à l'université de Liège, et participe au stage de composition et d'informatique musicale de l'Ircam en 2003. Il est compositeur en résidence à la Maison des artistes de Schreyahn (Allemagne) en 2004.

Il reçoit de nombreuses récompenses, notamment une bourse des cours d'été de Darmstadt et une autre de la Fondation Ernst von Siemens.

Ses œuvres majeures regroupent le quatuor à cordes *Inner Circle*, créé par le Quatuor Arditti au festival de Witten en 2004 ; *heftige landschaft mit 16 bäumen*, pour grand orchestre, commandée par le festival de Salzbourg en 2005, et *Lied (geborsten)*, créée par l'ensemble Intégrales au festival Wien Modern en 2005.

En 2007, une nouvelle œuvre fondée sur *Les Chants de Maldoror* de Lautréamont, a été créée à Hambourg avec l'ensemble Charoun de l'Orchestre philharmonique de Berlin. Un opéra également inspiré de ces chants, commande de la Biennale de Munich, sera créé en 2010 dans le cadre du festival, en coproduction avec les festivals d'Aix-la-Chapelle et de Bâle. En 2007, il a reçu une bourse d'études du gouvernement fédéral pour une résidence à la Cité internationale des arts à Paris.

Philipp Maintz vit actuellement à Berlin.

# BIOGRAPHIES

## INTERPRÈTES

### MARISOL MONTALVO soprano

Après avoir remporté les auditions du Conseil national du Metropolitan Opera et le concours de soliste de concert de Philadelphie, Marisol Montalvo fait ses débuts au Carnegie Hall en 2004 avec l'Orchestre de Philadelphie dans *Hérodiade Fragments* de Matthias Pintscher, sous la direction de Christoph Eschenbach. Depuis, elle collabore notamment avec l'Orchestre philharmonique de Los Angeles, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre de Philadelphie et l'Orchestre symphonique de San Francisco. Pour la saison 2007-2008, elle travaille avec l'Orchestre philharmonique de Londres, l'Orchestre de Paris et l'Orchestre de Philadelphie. Elle participera également à la création mondiale de *Love and other demons* de Peter Eötvös au festival de Glyndebourne (Angleterre).

Artiste polyvalente, elle maîtrise les styles classique et contemporain ; elle interprète des rôles notamment dans *Dinorah* de Giacomo Meyerbeer, *Lulu* d'Alban Berg, *La Chauve-Souris* de Johann Strauss, *Orphée et Eurydice* de Christoph Willibald Gluck, *La Reine de Saba* de Karl Goldmark, *Tsar et Charpentier* d'Albert Lortzing, *Così fan tutte* de Mozart, *L'Enlèvement au sérail*

de Mozart, *Un Bal masqué* de Verdi. Elle connaît également le succès dans le domaine du théâtre musical américain. Marisol Montalvo s'est produite au Deutsche Oper Berlin, à l'Opéra de Zurich, à l'Opéra national à Paris, au festival de Bregenz, au Théâtre du Châtelet à Paris, à l'Opéra de Monte Carlo, au Théâtre national de Mannheim... Finaliste au concours international Hans Gabor Belvedere Singing à Vienne, elle vit aux Etats-Unis et en Allemagne.

### DIMITRI VASSILAKIS piano

Dimitri Vassilakis est membre de l'Ensemble intercontemporain depuis 1992. Né en 1967, il débute ses études musicales à sept ans à Athènes avant de poursuivre sa formation au Conservatoire national supérieur de musique de Paris où il obtient les premiers prix de piano à l'unanimité (classe de Gérard Frémy), de musique de chambre et d'accompagnement. Il reçoit également les conseils de György Sebök et de Monique Deschaussées. Il se produit en soliste en Europe, en Afrique du Nord, en Extrême-Orient, et aux Etats-Unis. Son répertoire comprend notamment le *Concerto pour piano* de György Ligeti, *Oiseaux exotiques* et *Un vitrail et des*

*oiseaux* d'Olivier Messiaen, l'œuvre intégrale pour piano de Pierre Boulez, de Iannis Xenakis, *Klavierstück IX* de Karlheinz Stockhausen et trois mouvements de *Petrouchka* d'Igor Stravinsky. En 1995, il crée *Incises* de Pierre Boulez et participe à l'enregistrement de *Répons* et de *sur Incises* chez Deutsche Grammophon. Il obtient le grand prix du disque 2004 de l'académie Charles-Cros pour *Le Scorpion* de Martin Matalon, dont il a également enregistré *Dos formas del tiempo*.

**BEAT FURRER** direction (voir p.10)

**ROBIN MEIER** réalisateur en informatique musicale

Musicien de formation, Robin Meier étudie la composition instrumentale à Zurich et à Lucerne. Il obtient le diplôme d'études musicales en composition électroacoustique à Nice en 2004 et en 2007 le diplôme (avec distinction) en philosophie cognitive à l'Ecole des hautes études en sciences sociales à Paris où il mène des recherches sur l'intelligence artificielle, la cognition et les systèmes auto-organiseurs informatiques et biologiques. Ses œuvres artistiques intègrent et expérimentent ces recherches sous forme de compositions et installations qui sont présentées notamment à la Gare de l'Est (Paris), à Sophia Antipolis, au festival Manca à Nice, à Ars Electronica (Linz) et à la galerie Artrepc (Zurich). Il collabore notamment avec José-Manuel Lopez Lopez, François-Bernard Mâche, Martin Matalon, François Paris et Frédéric Voisin.

<http://robin.meier.free.fr/site>

# ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

Créé par Pierre Boulez en 1976 avec l'appui de Michel Guy (alors secrétaire d'État à la Culture) et la collaboration de Nicholas Snowman, l'Ensemble intercontemporain réunit 31 solistes partageant une même passion pour la musique du xx<sup>e</sup> siècle à aujourd'hui. Constitués en groupe permanent, ils participent aux missions de diffusion, de transmission et de création fixées dans les statuts de l'Ensemble. Placés sous la direction musicale de Susanna Mälkki, ils collaborent, au côté des compositeurs, à l'exploration des techniques instrumentales ainsi qu'à des projets associant musique, danse, théâtre, cinéma, vidéo et arts plastiques. Chaque année, l'Ensemble commande et joue de nouvelles œuvres, qui viennent enrichir son répertoire et s'ajouter aux chefs-d'œuvre du xx<sup>e</sup> siècle. Les spectacles musicaux pour le jeune public, les activités de formation des jeunes instrumentistes, chefs d'orchestre et compositeurs ainsi que les nombreuses actions de sensibilisation des publics, traduisent un engagement profond et internationalement reconnu au service de la transmission et de l'éducation musicale. En résidence à la Cité de la musique (Paris) depuis 1995, l'Ensemble se produit et enregistre en France et à l'étranger où il est invité par de grands festivals internationaux. Financé par le ministère de la Culture et de la Communication, l'Ensemble reçoit également le soutien de la Ville de Paris.

## Musiciens participant au concert

**Sophie Cherrier**, flûte  
**László Hadady**, hautbois  
**Didier Pateau**, hautbois  
**Jérôme Comte**, clarinette  
**Alain Billard**, clarinette basse  
**Pascal Gallois**, basson  
**Paul Riveaux**, basson  
**Jens McManama**, cor  
**Jean-Christophe Vervoitte**, cor  
**Antoine Curé**, trompette  
**Jean-Jacques Gaudon**, trompette  
**Jérôme Naulais**, trombone  
**Benny Sluchin**, trombone  
**Michel Cerutti**, percussion  
**Gilles Durot**, percussion  
**Samuel Favre**, percussion  
**Sébastien Vichard**, piano  
**Frédérique Cambreling**, harpe  
**Jeanne-Marie Conquer**, violon  
**Hae-Sun Kang**, violon  
**Diégo Tosi**, violon  
**Odile Auboin**, alto  
**Christophe Desjardins**, alto  
**Pierre Strauch**, violoncelle  
**Frédéric Stochl**, contrebasse

## Musiciens supplémentaires

**Julie Gacser**, flûte  
**Frank Scalisi**, clarinette  
**Vincent David**, saxophone  
**Géraldine Dutroncy**, piano  
**Pascal Contet**, accordéon  
**Raphaël Chrétien**, violoncelle

# IRCAM

## INSTITUT DE RECHERCHE ET COORDINATION ACOUSTIQUE/MUSIQUE

---

Fondé en 1970 par Pierre Boulez, l'Ircam est un institut associé au Centre Pompidou, que dirige Frank Madlener depuis janvier 2006. Il est aujourd'hui l'un des plus grands centres de recherche publique dans le monde dédié à la recherche scientifique et à la création musicale. Plus de 150 collaborateurs contribuent à l'activité de l'institut (compositeurs, chercheurs, ingénieurs, interprètes, techniciens...).

**L'Ircam est un des foyers principaux de la création musicale** ainsi qu'un lieu de production et de résidence pour des compositeurs internationaux. L'institut propose une saison riche de rencontres singulières par une politique de commandes. De nombreux programmes d'artistes en résidence sont engagés, aboutissant également à la création de projets pluridisciplinaires (musique, danse, vidéo, théâtre et cinéma). Enfin, un grand festival annuel, Agora, permet la présentation de ces créations au public.

**L'Ircam est un centre de recherche** à la pointe des innovations scientifiques et technologiques dans les domaines de la musique et du son. Partenaire de nombreuses universités et entreprises

internationales, ses recherches couvrent un spectre très large : acoustique, musicologie, ergonomie, cognition musicale. Ces travaux trouvent des applications dans d'autres domaines artistiques comme l'audiovisuel, les arts plastiques ou le spectacle vivant, ainsi que des débouchés industriels (acoustique des salles, instruments d'écoute, design sonore, ingénierie logicielle...).

**L'Ircam est un lieu de formation** à l'informatique musicale. Son Coursus et ses stages réalisés en collaboration avec des chercheurs et compositeurs internationaux font référence en matière de formation professionnelle. Ses activités pédagogiques concernent également le grand public grâce au développement de logiciels pédagogiques et interactifs nés d'une coopération étroite avec l'Éducation nationale et les conservatoires. L'Ircam s'est enfin engagé dans une formation universitaire avec l'université Paris-VI pour le master acoustique, traitement du signal et informatique appliqués à la musique.



# IRCAM

## LES PROCHAINES MANIFESTATIONS

---

### LES CONCERTS

#### POURSUIITE I : CONTACTS

Jean-Francois Heisser, direction et piano  
Florent Jodelet, percussions  
Orchestre Poitou-Charentes

#### KARLHEINZ STOCKHAUSEN

*Kontakte*

#### PHILIPPE MANOURY

*Terra Ignota, in memoriam Karlheinz  
Stockhausen*

commande de l'Orchestre Poitou-Charentes  
et du festival de l'Épau

[ CRÉATION MONDIALE

CORÉALISATION IRCAM, INSTANT PLURIEL, ORCHESTRE  
POITOU-CHARENTES.

**LUNDI 18 FÉVRIER, 20H30**

**THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD**

---

**RENSEIGNEMENTS 01 44 78 48 16**

**RÉSERVATIONS 01 44 78 12 40**

**WWW.IRCAM.FR / WWW.FNAC.COM**

---

### LES CONFÉRENCES

*Les Carceri d'invenzione* de Brian Ferneyhough

PAR PHILIPPE ALBÈRA, MUSICOLOGUE ET DIRECTEUR  
DES ÉDITIONS CONTRECHAMPS

Comme les eaux-fortes de Piranèse, la musique  
de Brian Ferneyhough est traversée de lignes de  
forces en tension, de perspectives multiples  
qui se superposent et se projettent au-delà  
même des limites de l'œuvre.

Un cycle d'œuvres à l'image des dédales de  
l'invention, entre volonté, démesure et sidération.

**DIMANCHE 20 JANVIER, 11H30**  
**CENTRE POMPIDOU, PETITE SALLE**

*Machinations* de Georges Aperghis

PAR FRANÇOIS REGNAULT, PHILOSOPHE ET ÉCRIVAIN

« Aperghis aime à s'inspirer de Deleuze. Un  
phonème de la langue, dit-il, c'est un pli dans  
lequel on trouve d'infinies variations que la  
machine moderne doit mettre au point un  
grand nombre de fonctions pour analyser, mais  
que l'art du compositeur permet de communi-  
quer à l'auditeur quasiment sans médiation de  
sens, en deçà de toute communication. »

**François Regnault**

**DIMANCHE 17 FÉVRIER, 11H30**  
**CENTRE POMPIDOU, PETITE SALLE**

# ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

## LES PROCHAINS CONCERTS

---

### SACRÉ ET PROFANE

*TERRES PROMISES*

Ensemble intercontemporain

Direction **Susanna Mälkki**

Technique Ensemble intercontemporain

### TORU TAKEMITSU

*Rain Coming*, pour orchestre de chambre

### JULIAN ANDERSON

*Book of Hours*, pour 19 musiciens et électronique

### JONATHAN HARVEY

*Bhakti*, pour 15 instrumentistes et bande quadruphonique

Concert proposé dans le cadre du cycle « Sacré et profane, terres promises » du 8 au 19 janvier à la Cité de la musique.

COPRODUCTION ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN,  
CITÉ DE LA MUSIQUE.

**VENDREDI 18 JANVIER 2008, 20H**

**CITÉ DE LA MUSIQUE - SALLE DES CONCERTS**

---

TARIF PLEIN 17€ / ADHÉRENT CLUB 13,60€

RÉSERVATIONS 01 44 84 44 84

WWW.CITE-MUSIQUE.FR

---

### REGARDS SUR LA SUISSE

*LA MUSIQUE*

Sébastien Vichard, piano

Ensemble intercontemporain

Direction **Susanna Mälkki**

### ANDREA LORENZO SCARTAZZINI

*Scongioro*, pour ensemble

### DIETER AMMANN

*The Freedom of Speech*, pour flûte, clarinette, violon, violoncelle, piano et percussion

### MICHAEL JARRELL

*Modifications*, pour piano et ensemble

### HEINZ HOLLIGER

*Quintette*, pour piano et 4 instruments à vent

### HANSPETER KYBURZ

*Réseaux*, pour sextuor instrumental

Concert en lien avec l'exposition Ferdinand Hodler.

COPRODUCTION ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN,  
MUSÉE D'ORSAY

**JEUDI 24 JANVIER 2008, 20H**

**MUSÉE D'ORSAY - AUDITORIUM**

---

TARIF PLEIN 21€ / ADHÉRENT CLUB 15€

RÉSERVATIONS 01 40 49 47 50/57

WWW.MUSEE-ORSAY.FR

---



